

# COLLEGE MASTER



*« C'est le plus beau des romans  
Et tout ce passage m'enchanté, tu vois !  
Elle rencontre le prince charmant  
Mais elle ne l'apprend pas avant le chapitre trois ! »*

Il était une fois une petite ville sage où les jours se tenaient immobiles et où les gens dès le matin bavardaient de tout et de rien. Dans ce village vivait une jeune fille radieuse. On disait d'elle qu'elle avait toujours la tête ailleurs, un « p'tit air audacieux » et des rêves plein les yeux. On l'appelait Belle. Elle vivait avec son père Maurice, un vieil inventeur farfelu. Après des dizaines d'années de dur labeur, ce dernier était malgré tout parvenu à inventer une machine dont personne ne comprenait ni l'utilité, ni le mécanisme, mais d'aucun disait qu'elle pourrait être vendue à un bon prix.

Belle, qui passait le plus clair de son temps la tête dans les nuages plutôt que dans ses études, s'ennuyait au village. Un beau jour, elle décida d'aller voir ailleurs pour « vivre autre chose que cette vie ! ».

Elle partit à travers la forêt dans l'espoir d'y découvrir la maison de ses rêves. Après avoir traversé des bois sombres et froids, épuisée et affamée, elle finit par arriver à la porte d'une immense demeure. Celle-ci était close. Elle voulut rentrer et après quelques essais, elle réussit à casser le verrou pour s'y introduire. Elle comprit rapidement que ce château qu'elle pensait inhabité, était en réalité empli d'une vie étonnante : les objets eux-mêmes étaient animés ! C'est ainsi qu'elle fit la rencontre de Lumière, le maître d'hôtel du château, un chandelier à trois branches et de Big Ben le majordome, une horloge de cheminée.

Big Ben et Lumière prirent soin d'informer Belle que le propriétaire du château dans lequel elle venait de pénétrer était une bête monstrueuse et dangereuse. Il ne tenait qu'à elle de faire demi-tour, mais Belle comme enchantée par la féerie de cette forteresse voulut rencontrer la Bête. Cet être solitaire et velu n'aimait pourtant pas la compagnie. Sitôt que la Bête s'aperçut d'une intrusion, elle empoigna Belle et l'enferma. Contre toute attente, Belle fut très bien traitée : elle dormait dans une chambre luxueuse et elle était nourrie tous les soirs avec un repas digne de la plus haute gastronomie française. Chaque soir c'était la fête : « Mironçons ! Pommes sautées ! Paris-Brest ou crêpes flambées ! ».

Belle recevait régulièrement la visite de la Bête et après des semaines à partager le même toit, la Bête voulut faire plaisir à son hôte. Connaissant son amour pour les livres, la Bête lui offrit la possibilité de consulter et de lire tous les précieux ouvrages de son immense bibliothèque à la condition que Belle lui fasse la lecture une heure par jour. Belle n'avait pas le choix, elle accepta pour pouvoir accéder à ce trésor littéraire d'une valeur inestimable. C'était néanmoins sans compter que Belle avait toujours la tête dans les nuages. Un soir, elle fit un feu dans la cheminée de la bibliothèque qu'elle oublia d'éteindre en remontant dans sa chambre. Lumière, paniqué, tenta d'éteindre ce feu. Pas simple pour un chandelier. Il ne parvint qu'à l'amplifier. La bibliothèque et tout son précieux contenu partirent en fumée.

S'en fut trop pour la Bête qui hurla sur Belle en dévoilant ses crocs énormes : « Il y a quelque chose qu'hier encore existait » tonna-t-elle ! Lumière lui-même en fût éteint. Belle, terrifiée, promit de lui offrir l'invention de son père en guise de dédommagement. Un peu bête, le monstre accepta et laissa Belle partir en direction du village... pour ne plus jamais la revoir.

***Pour une plaidoirie aussi brillante qu'éloquente et d'une durée maximale de quinze (15) minutes, vous présenterez en tant que demandeur les intérêts de la Bête et en tant que défendeur ceux de Belle.***